Les petits lutins citoyens



Maison du Père Noël Place Loulou Lambert Ancien Four à Pain Mougins Village - Alpes-Maritimes Mougins le 27 novembre 2022



Merci beaucoup d'avoir installé ta boite aux lettres au cœur de notre village où des petits lutins citoyens ont besoin de ton soutien.

Voici plusieurs mois, ils ont déposé des contributions à l'intention du Maire pour acter leur participation active dans la vie communale pour contribuer ainsi à l'amélioration de la vie de chacun.

Hélas, leur travail est resté sans réponse à ce jour. Qu'en penses-tu Père Noël ? Sur terre, les petits lutins citoyens sont très perplexes.

Pour prouver leur bonne foi, tu peux les consulter sur leur blog de « mouginsautrement.org » dans la rubrique « dossiers » : logements, aménagement des Bréguières, échangeur A8, pôle multimédia du XXI siècle, centre d'art du surréalisme, régie agricole communale, parc animalier, jardin des arts monumentaux, bandes cyclables, jardin des fleurs à parfum, espace d'art photographique méditerranéen...

Ces contributions ont été le fruit d'une réflexion et d'un travail collectif avec comme seul objectif : le bien commun et le vivre ensemble sans conflit d'intérêt.

Dans un autre monde ou un autre siècle, on appelait ça : la démocratie participative.

Comment pouvons-nous interpréter cette attitude ? Laissons ces mépris à répétition de côté, c'est bientôt Noël, il peut y avoir encore de belles surprises sous le sapin.

Nous t'adressons en exclusivité 3 notes à donner à qui de droit pour mettre ou remettre à l'honneur d'illustres artistes mouginois : Picabia - peintre et homme de lettres,

Villers - photographe et Pellos - auteur de Bande Dessinée.

De notre côté, nous ne tarderons pas à déposer ces notes en mairie.

En attendant les vœux du Maire qui auront lieu le 6 janvier 2023 à 18h30, merci de lui glisser dans l'oreille le contenu de ces notes ou les déposer sous son sapin.

Père Noël, nous comptons sur ton aura magique pour nous accompagner dans cette période si difficile pour notre planète.

Bon courage et bonne tournée Les petits lutins citoyens













Note de proposition pour l'appellation du Centre d'Art du Surréalisme Francis Picabia

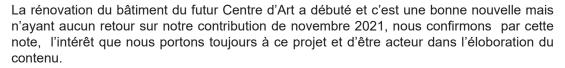


CENTRE D'ART DU SURRÉALISME



Après avoir fêter le cinquantenaire de la disparition de Pablo Picasso 1973- 2023

FÊTONS LE CENTENAIRE DU SURRÉALISME 1924-2024 A MOUGINS



Nous avons un collectif d'experts prêt à nous accompagner bénévolement dans l'écriture et la réalisation d'un tel projet. Il ne manque que l'accord de Mr le Maire pour réunir ce collectif.

Afin de se différencier et d'être complémentaire sur le plan départemental et régional, nous pensons que ce focus sur le mouvement du Surréalisme est une aubaine avec comme illustre ambassadeur "notre" Francis Picabia, peintre et homme de lettres, devenu résident mouginois entre 1925 et 1935.

Il attira dans sa propriété du Château de Mai les grands de ce monde et leur fit connaître et aimer notre commune. Son ami intime, Guillaume Apollinaire, fut d'ailleurs l'inventeur du mot Surréalisme et cet azuréen de cœur, inscrit au lycée Stanislas de Cannes puis au lycée Massena de Nice, marqua la littérature autant que l'histoire en tant que lieutenant de l'armée française, blessé de guerre et mort pour la France en 1917.

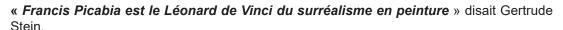


Clin d'oeil sur Picabia

C'est sur la route des parfums, serpentant de Cannes à Grasse que Picabia d'abord impressionniste inspiré par Claude Monet, puis proche du mouvement Dada puis surréaliste, s'arrêta dans les années vingt et décida de vivre à Mougins.

Né le 22 janvier 1879 à Paris, il choisit en 1924 un vaste terrain entouré de roses de mai, propriété située le long du chemin du Château à Mougins, pour y bâtir sa demeure. Il s'y installa en 1925 avec Germaine Everling, son fils Michel Corlin et leur fils Lorenzo né en 1919.

Anne Berest nous livre une facette méconnue de son arrière-grand-père, marié avec Gabriële Buffet entre 1909 et 1930 : « Picabia était un immense peintre et en particulier un grand technicien. Picabia avait un don. Et ce don magnifique lui a fait comprendre immédiatement une chose, peut-être même avant tout le monde : que Picasso était un génie. Et qu'il était meilleur que lui. Cela l'a rendu fou de jalousie toute sa vie. Entre eux, il y a une relation obsessionnelle qui peut faire penser à Mozart et Salieri...».



Outre les jeux de hasard et les élégantes automobiles, il se passionne pour le cinéma avec René Clair et la photographie avec Man Ray. Il dessinera les plans et les jardins de sa villa mouginoise «le Château de Mai» et y habitera durant dix années et menant une vie à la fois champêtre et mondaine, tantôt discrète tantôt remarquée.

Dans cette alternance de trépidation et de contemplation, il y peint le série des *Tranparences* qui sont autant de chefs-d'oeuvre d'innovation surréaliste que des records de vente sur le marché de l'art contemporain actuel.

Son idylle avec Olga Mohler le transporte ailleurs entraînant sa séparation d'avec Germaine Everling en 1933, année où Picabia est fait chevalier de la Légion d'honneur.

Suivra un cycle de peintures figuratives en 1935, année où il vend le Château de Mai et travaillera jusqu'en 1951 à Paris. Picabia disparaît le 30 novembre 1953.









Note pour nommer les nouvelles salles du Centre de la Photogramhie - Porte Sarrazine





SALLES ANDRÉ VILLERS



En attendant de redonner de l'excellence au Musée d'Histoire Locale au cœur d'un projet d'une Maison du Patrimoine, nous soumettons la proposition suivante de nommer les locaux attribués récemment au Centre de la Photographie pour leur Bibliothèque et leurs ateliers « Salle André Villers » à l'occasion du 50ème anniversaire de la disparition de Pablo Picasso en 2023 et de recréer une exposition temporaire dans ces lieux jadis (1993) ouverts pour accueillir les clichés et le travail d'André Villers en pleine complicité avec Pablo Picasso.

C'est également l'occasion de redécouvrir la donation Villers léquée à la ville de Mougins.

L'ami photographe



Né en 1930 à Beaucourt, André Villers a eu la révélation à 21 ans lors d'un séjour au sanatorium de Vallauris. « Je suis devenu photographe la première fois que j'ai vu un sujet apparaître sur le papier dans le liquide révélateur à la lumière jaune d'une chambre obscure. » dit-il.

C'est en 1953, à Vallauris, qu'André Villers rencontre Picasso. Rapidement, va naître entre eux une grande amitié. Le peintre va l'encourager dans sa voie et lui offrir d'ailleurs son premier Rolleiflex en lui disant : « Maintenant tu es un vrai photographe ».

Dès lors, commence une vraie carrière de photographe. A partir de 1957, il expose dans le monde entier.



Si Picasso l'a mis au monde ; Prévert l'a célébré : « Le photographe s'appelle André Villers, c'est lui qui a fait les décors où le soleil levant s'étire au Golfe Juan, traverse Vallauris et la Californie avant d'aller se coucher avec les filles de Camaret ». Quel plus bel hommage que celui du poète.

Cocteau, Dali, Léger, le Corbusier, Chagall, Miro et bien d'autres encore ont posé pour lui. Villers s'est essayé à maitriser le temps, à saisir les regards, l'instant d'une photo.



De déclic en en déclic, il suscite l'étonnement, stimule les idées et communique l'émotion. André Villers, c'est le regard du cœur. Picasso ne disait-il pas de ses photos : « Ce ne sont pas des photos, mais des sortes d'apparitions ».

Source Bulletin municipal 1993/CHAM



Dans le cadre d'un rêve permanent où **un Pôle multimédia** équipé *d'une Médiathèque*, *d'un Musée numérique* et *d'une Maison du Patrimoine* où livres anciens ou numériques, où photographies argentiques ou numériques où artistes d'hier ou d'aujourd'hui puissent être réunis sur un même site autour d'un jardin des fleurs à parfum aurait fière allure.

Ainsi nous pourrions retrouver Maurice Gottlob, André Villers, Quinto Albicocco, Edith Piaf, Charles Azanavour, Serge Reggiani, Man Ray, Jean Cocteau et bien d'autres...





Le 12 novembre 2022 aura lieu l'inauguration de la place Louis Lambert, hommage à celui qui a porté bout de bras le CHAM avec comme unique volonté transmettre à chacun d'entre nous l'histoire de notre cité.

Profitant de cette occasion une exposition dédiée à la Méditerrannée de Gontran Dessagne avec le soutien de l'UNESCO sera à découvrir au Musée de l'Histoire Locale.

Aujourd'hui, le Centre de la Photographie est bien installé dans des locaux rénovés, nous reformulons le souhait et notre volonté de compléter son action par une ouverture sur l'art photographque Méditerrannéen afin de faire découvrir cette richesse aux habitants, vivant au bord de cette méditérrannée mais aussi à nos hôtes de passage.



Note pour une proposition de renommer la Médiathèque de Tournamy.









En attendant la restructuration ou le réaménagement de la Médiathèque dans un équipement digne d'une commune comme la nôtre que nous pourrions appeler aujourd'hui,

Pôle Multimédia du XXIème siècle

comprenant *la Médiathèque*, *un Musée numérique* et *la Maison du Patrimoine* dans le Coeur de vie de Mougins.

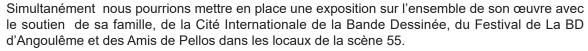


Nous proposons de renommer la Médiathèque Tournamy Médiathèque « René Pellos » illustre auteur de Bande Dessinée (dessinateur et scénariste) où sa renommée a dépassé largement nos frontières.

Par sa persévérance et son travail, il a marqué de son empreinte l'univers du 9ème art au XXème siècle.



Il repose au cimetière du Village, en accord avec sa fille et son petit-fils demeurant à Mougins, nous portons cette proposition pour rendre hommage à ce grand homme au sens propre et au sens figuré qui a excellé dans l'art du graphisme et du dessin tout au long du siècle dernier et qui a tant fait pour la Bande dessinée.





Pellos de son vrai nom René Pellarin (Né le 22 janvier 1900 à Lyon - Décédé le 8 avril 1998 à Mougins). De parents savoyards, le petit René Pellarin, futur Pellos, naît avec le siècle, à Lyon le 22 janvier 1900. Ses parents tentent de lui faire suivre une formation à l'école des Beaux-Arts de Genève qu'il quitte en claquant la porte dès la première leçon.



Pellos n'aura donc appris son métier que « sur le tas ». Son « coup de patte » lui permet d'entrer dès 16 ans comme dessinateur de presse dans un journal satirique genevois : Guguss', revue de Louis Bron, célèbre pour son engagement contre la prohibition de l'absinthe, puis dans d'autres journaux régionaux. Parallèlement, il pratique le football, le rugby à XV, la boxe et collabore à des journaux sportifs.



Rapidement adopté par le public, il lui fut proposé de suivre le Tour de France, dont il fut le dessinateur de presse et caricaturiste fétiche pendant de nombreuses années. La carrière de Pellos fut prolifique en bandes dessinées et, même s'il ne s'agit pas de son œuvre majeure, sa production d'une centaine d'albums des Pieds Nickelés (série de bande dessinée créée par Louis Forton) en 30 ans, après la Seconde Guerre mondiale, marqua l'univers de la BD. Moins connu, mais sans doute plus original, il révolutionna le style science-fiction avec Futuropolis, une superbe bande dessinée d'anticipation parue dans Junior de 1938 à 1940.

En 1976, pour la première fois, des prix sont remis à des albums, et non plus seulement à des auteurs. Le grand prix de la ville d'Angoulême est remis à Pellos, illustrateur actif depuis les années 1920 et dessinateur du classique Futuropolis (1937-1938) qui révolutionnera le type science-fiction.

Il décède le 8 avril 1998 à Mougins à l'âge de 98 ans, alors qu'il était le doyen des dessinateurs de bandes dessinées français.

